

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	12
-------------------	----

Notation

Note	18 / 20
------	---------

Appréciation

Le sujet est globalement bien traité; le devoir reflète des connaissances littéraires et une bonne maîtrise de la pièce.

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

002



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat

Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Anticipée de Français

Matière : EAF Ecrits

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

Sujet : Dissertation

Œuvre : On ne badine pas avec l'amour, Musset (1834).

« Elle est morte. Adieu Perdican. » annonce Camille dans son ultime réplique à la scène 8 de l'acte III. Alfred de Musset peut laisser croire à son lecteur - spectateur, notamment avec le titre de sa pièce - on ne badine pas avec l'amour, que dans ce drame romantique, les personnages s'affrontent sérieusement. Cet affront serait donc à l'origine des conséquences tragiques de sa pièce, mais n'est-ce qu'avec sérieux qu'ils se confrontent ? La lecture de cette pièce nous amène à nous demander si l'on peut dire que les héros tragiques de la pièce de Musset se confrontent avec gravité dans on ne badine pas avec l'amour. Après avoir vu que la parole est un acte

Page / nombre total de pages

01 / 09

offensif envers les sentiments des personnages, nous verrons que les protagonistes prennent la confrontation de leurs sentiments pour un jeu. Enfin, nous étudierons les vices des personnages qui conduisent à une fin tragique.

Dans la pièce de Sussiet, les personnages mènent une réelle guerre envers leurs émotions et leur prochain. La parole est un des actes offensifs envers les sentiments des personnages.

Tout d'abord, la parole est le masque des émotions ainsi que des sentiments des héros tragiques. De retour au château du Baron après avoir reçu une éducation conventionnelle parfaite, Camille ne décide pas de prendre la parole immédiatement. Elle laisse le doute planer et incite Perdican à interpréter son silence. Elle préfère cacher ses vrais sentiments en ne parlant pas, mais finit par mentir sur son amour pour Perdican. La parole finit donc par être le masque des sentiments de Camille. Perdican s'en aperçoit très bien et affirme que « le masque de plâtre que les nonnes ont plaqué sur [ses] joues » (II, 5) lui empêche de vivre l'amour absolu.

qu'ils ont l'un pour l'autre.

Quant à Perdican, il est rongé par la jalousie et le mépris de Camille lorsqu'il intercepte un billet destiné à sa sœur par une amie de Camille. Dans ce billet, elle écrit que Perdican est blessé par le fait qu'elle ne l'aime plus, et en profite pour magnifier son orgueil démesuré. Sa parole est donc certes le masque des sentiments, mais à travers l'écriture, Camille livre ses réels sentiments à sa confidente. À la suite de cette action offensive, Perdican se ment à lui-même en déclarant : « non Camille, je ne t'aime pas », ce qui nous démontre bien que la parole est un acte offensif envers les sentiments des personnages.

Ensuite, la parole est tout de même l'allié du jeu. Dans sa pièce, Musset invite ses personnages à libérer leur parole pour déclarer leurs réelles émotions. Ils usent de cet artifice de rhétorique pour étoffer leurs jeux de séduction. En effet, à la scène 3 de l'acte III, Perdican se livre à une fausse déclaration d'amour à Rosette, une jeune paysanne innocente. La déclaration de ces faux sentiments est néfaste et offensive pour celle de Camille, qui croit en ce stratagème ridicule. La rhétorique devient peu à peu une arme de destruction pour chacun des personnages. Il est curieux que certains personnages ne disposent pas d'une de ces armes très sophistiquées. En effet, chez Musset, Rosette écoute la déclaration de Perdican sans réellement comprendre le sens de ses mots.

savants. L'illettrisme de la jeune paysanne est confirmé par Perdican qui affirme qu'elle « ne sai[t] pas lire », mais qu'elle accorde cependant une certaine importance à la culture, sujet très apprécié chez les romantiques.

Chez Edmond Rostand, la parole se voit même nécessaire à la déclaration des sentiments, même si parfois ses personnages ne disposent pas de cette arme. Dans Cyrano de Bergerac, Christian, bien qu'~~illettré~~, accepte que Cyrano lui dicte ses mots pour séduire la précieuse Roxane. Cyrano propose même un pacte à Christian : il sera son esprit, et Christian sera sa beauté. La parole peut donc se voir libératrice mais en premier lieu, l'allié des jeux de cœur.

Même si la parole est un acte offensif envers les sentiments des personnages, ils viennent la confrontation de leurs sentiments pour un jeu.

Le badinage témoigne en premier lieu du manque de sérieux des personnages. Dès la scène de séduction à la fontaine et jusqu'à la fin de la pièce, les personnages badinent avec l'amour. En effet, la pièce s'articule autour du principe du « Suis-moi, je te suis. Fuis-moi, je te suis ». Les personnages confrontent leurs sentiments à travers des jeux d'amour, de rhétorique et de manipulation. Perdican, s'amuse à indirectement inciter Camille à sa déclaration d'amour à Rosette dans le bois. Par le biais d'un stratagème très précis, Perdican prends part à ces jeux de manipulation. Le caractère

Prénom(s)

N° candidat :

N° d'inscription :

002

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

1.1

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : Générale

Epreuve : Anticipée de Français Matière : EAF Écrit

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

sérieux des personnages est donc remis en question tout au long de la pièce.

Camille décide également de se livrer à ces jeux. En effet, à la scène 6 de l'acte III, elle invite Rosette à écouter derrière la porte, les aveux de Perdican à Camille, remettant en cause le mariage de Rosette avec Perdican. Ce stratagème s'avère également être un manque de sérieux de sa part. Camille dénonce, à travers un jeu, le trop jeu de Perdican. Cela nous prouve que même badiner avec l'amour peut s'avérer nécessaire parfois.

Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Chez Molière, le jeu d'amour est parfois le reflet d'un orgueil démesuré. Dans Don Juan, Catherine se voit confrontée à l'autre prétendante de Don Juan, et cela témoigne du caractère enfantin du personnage principal. Le badinage amoureux est donc souvent immature.

* chez Molière, non seulement les héros tragiques jouent fait à des jeux, mais aussi les fantoches, personnages secondaires. Même si les fantoches apparaissent souvent tels des êtres sans arrière-plan qui nous donnent la comédie, ils s'avèrent très utiles dans

* Ensuite,

les jeux de Camille et Perdican. Hormis leur aspect comique et grotesque, les fantoches, respectivement Dame Pleuche, le Baron, Maître Blazius et Bridaine, sont en réalité acteurs des jeux de séduction et récursifs de la tragédie. Dame Pleuche est chargée de soumettre la lettre de Camille à son doux tour qu'elle soit envoyée, mais Perdican interrompt la querelle qu'elle a eu avec Maître Blazius. Sans cette querelle relativement comique, aucun jeu n'aurait eu lieu, ce qui nous prouve que les fantoches jouent également avec l'amour et les sentiments des deux héros.

Même si les personnages principaux ont recours aux jeux, on peut considérer l'intégralité de la pièce comme une forme de marivaudage, principe inventé par Marivaux, notamment dans les jeux de l'amour et du hasard. En effet, les personnages ne s'avaient leurs réels sentiments qu'à la fin de la pièce.

Les vices néfastes des personnages, tel que le jeu, conduit à la fin tragique de la pièce. Comme l'annonçait Russet dans le titre de sa pièce, confondre ses sentiments comme un jeu, entraîne des conséquences tragiques.

Tout d'abord, l'orgueil et la jalousie des personnages sont omniprésents au sein de la pièce de Russet. Ces deux sentiments

favorisent néanmoins l'aveu de l'amour ainsi que la libération de la garde. Face à l'orgueil de Camille, Perdican n'hésite pas à se livrer à une déclaration violente et une forte critique de l'humanité car « tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux ou lâches, méprisables et sensuels. Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, cruelles et dépravées. » (II, 5). Les défauts humains sont innombrables chez les jeunes gens « mais il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux » (II, 5), nous rapporte Perdican. L'orgueil, principal vice de nos deux héros, s'avère souvent accompagné de la jalousie. En effet, dès que Camille apprend que Perdican courtise Rosette, une jeune paysanne et sœur de lait de Camille, elle n'a plus pour ambition de retourner directement au couvent. Blessée et **épuisée** d'intense jalousie, Camille n'a plus qu'une seule ambition : se venger de Perdican en prenant part à son jeu.

On retrouve souvent le désir de vengeance chez les dramaturges du XVII^e siècle. Chez Racine, l'héroïne tragique de Phèdre se veut assouvir un désir de vengeance pour ceup qui l'ont offensée. Malheureusement, Phèdre voit le héros innocent Hippolyte mourir, pareil à la mort de Rosette dans la pièce de Musset.

Ensuite, Rosette, héroïne innocente meurt de chagrin suite aux vices néfastes des personnages. Comme le prologue contenu dans le titre de la pièce pouvait l'annoncer, s'affronter de manière enfantine, conduit à des conséquences tragiques. À la scène 6

du troisième et dernier acte, Rosette s'évanouit après que Perdican a avoué la vérité à Camille à propos de son mariage avec Rosette. Et avec ça, Rosette qui cette fois-ci, perd conscience tout simplement. Les actions de Camille et Perdican entraînent des réactions inquiétantes chez les autres protagonistes tel que Rosette. Elle n'a plus la force de surmonter les actions néfastes de ses proches sur elle et perd la seule arme qu'elle avait pour affronter ses semblables : la parole.

C'est toutefois à la scène 8 du troisième acte, que l'on suppose les jeux d'amour et de séduction de Camille et Perdican salvateurs dans le dénouement de la pièce. Ils finissent par s'avouer leurs véritables sentiments.

Camille déclare : « oui, nous nous aimons Perdican » (III, 8). Mais Rosette, après qu'elle a écouté à la porte, tombe, foudroyée par la haine et le chagrin. Le proverbe prend tout son sens, et c'est ainsi que Rosette devient une héroïne tragique de cette pièce. Les vices des personnages conduisent donc à une fin tragique.

On peut aisément retrouver chez Victor Hugo, grand défenseur du romantisme suite à la bataille d'Hernani à la Comédie-Française, le même procédé dramatique. Dans Lucrèce Borgia, la mère est condamnée à empoisonner son fils Gennaro, sous les yeux de son époux. Dans en ne badine pas avec l'amour, Camille et Perdican, à travers leurs actions néfastes, n'auraient-ils pas empoisonné Rosette peu à peu, tout au long de la pièce ? Le poison de leurs vices infâmes aurait donc agi à la dernière scène et ce, résultant en la mort de Rosette, héroïne tragique de la

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : GénéraleEpreuve : Anticipée de Français Matière : EAF Écrits

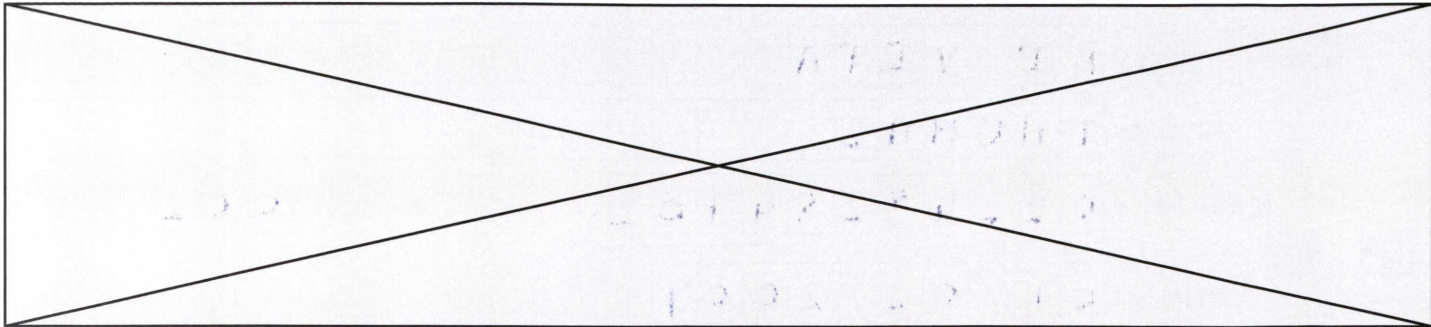
CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

pièce d'Alfred de Musset.

Ainsi, Alfred de Musset nous montre-t-il à travers on ne badine pas avec l'amour que les personnages ne s'affrontent pas toujours sérieusement dans ce drame romantique. Il s'agit du décalage entre la parole, le jeu et les vices des personnages qui leur permettent de se confronter avec gravité mais malheureusement également avec légèreté et manque de sérieux. Les conséquences tragiques mettent bien en valeur le titre de drame romantique, donné à la pièce de Musset. On retrouve les codes du drame romantique parfois dans Le Soulier de Satin, de Paul Claudel, dans lequel Don Rodrigue de Manacor perd sa bien-aimée Doña Prouhèze après des années de séparation ; une fin semblable au destin tragique de Perdican dans la plus célèbre pièce d'Alfred de Musset. Il serait intéressant de se demander si le drame romantique n'a pas également influencé des pièces de théâtre plus contemporaines dans la société actuelle.



Handwriting practice area with a vertical margin line on the left and horizontal dotted lines for writing.

Handwriting practice area with 20 sets of three horizontal lines (top solid, middle dashed, bottom solid).

Page number input area consisting of two boxes for the page number, a slash, and two boxes for the total number of pages.

Handwriting practice lines consisting of a solid top line, a dashed middle line, and a solid bottom line, repeated down the page.